

TRANSPORTS

Encore en grève les cheminots...

Nouveau mouvement de grève à la SNCF aujourd'hui. Il faut s'attendre à un train sur deux. Galère en perspective. Les syndicalistes expliquent pourquoi ils imposent cet arrêt de travail.

Pourquoi diable les cheminots sont-ils encore en grève ? Un nouveau mouvement a commencé mardi soir. La circulation des trains sera assez perturbée aujourd'hui (lire ci-dessous). Ce n'est pas pour embêter les voyageurs, assurent les grévistes de la CGT : « Au contraire. Si on laisse faire, les usagers vont se retrouver dans quelques années avec un service public de plus en plus au rabais. Ils auront des trains avec un prix du billet élevé qui ne circuleront qu'aux heures de pointe. Pour aller vers des destinations non rentables ou pour voyager à des heures non rentables, ils se retrouveront dans des bus.



« Les gens pensent qu'on se bat uniquement dans notre intérêt mais cela va plus loin »
Brice Evrard, CGT

Comme cela est déjà en route », résume Brice Evrard, cheminot CGT à Châlons-en-Champagne. « Voici ce qui se joue en ce moment : à partir de 2022, le réseau va être ouvert à la concurrence. Pour l'instant seul le fret l'est. Aujourd'hui se négocie un accord de branche qui définira les conditions de travail des cheminots. Il existe trois statuts : celui des 50 000 salariés du privé, le statut des 150 000 agents de la SNCF et celui des employés d'Eurotunnel, plus avantageux. Ce que voudraient les patrons qui négocient, c'est descendre tout le monde sur la première marche. »

Cela passerait par une modification de la durée du travail et notamment du nombre de jours de



Les voyageurs comprennent que les cheminots grévistes défendent leurs acquis mais considèrent qu'ils en ont beaucoup.

repos. « Ils veulent faire passer la journée de travail d'un aiguilleur de huit heures deux minutes à neuf heures vingt-trois minutes d'affilée. Et supprimer les heures de nuit. Cela leur permettra petit à petit de faire des économies de postes. Tout est

toujours calculé pour grignoter sur la masse salariale », poursuit le syndicaliste. « Avant, quand il y avait des travaux à faire sur une voie, on y allait de nuit avec nos équipes. Maintenant, c'est sous-traité et réalisé de jour. Résultat : la ligne est

coupée, on perd de la clientèle, la SNCF dit que ce n'est plus rentable et ferme la ligne à terme. Les gens pensent qu'on ne se bat que pour nos avantages mais cela va plus loin », assure le cheminot. « Exemple avec la ligne Châlons Verdun qu'ils ont fermée. Ils n'ont jamais rien fait pour la rendre rentable en adaptant aux gens qui travaillent. Le premier train arrivait à Verdun le matin à 9 h 45 ! Au contraire. Ils ont laissé pourrir pour pouvoir fermer. » C'est aussi l'avis de Sébastien Neau, secrétaire de la CGT cheminot à Reims : « Derrière la dégradation de notre statut, il y a la volonté de fermer des lignes. Rien n'est fait pour développer le ferroviaire. Entre Reims et Troyes par exemple, il existe des rails qui pour-

« Ils ont pourtant assez d'avantages »

Moyennement compréhensifs, les voyageurs touchés par la grève. « Je comprends qu'ils défendent leurs avantages mais je ne les soutiens pas plus que cela. Moi qui suis contremaître dans une usine, je n'ai pas eu tout ce qu'ils ont », grogne Denis. Martine Louet s'est débrouillée pour rejoindre Vireux-Molhain, dans les Ardennes, avant le début de la grève : « Plus on en a, plus on veut. Eux, c'est un peu comme cela. » Coline Lucot, future assistante sociale, fait le trajet Reims Sedan chaque jour : « J'ai discuté avec un contrôleur. Il m'a expliqué les risques pour ses conditions de travail. Et que, déjà, il ne voit pas beaucoup son fils. Je comprends mieux mais je sais aussi que je vais galérer »

raient servir. On avait écrit aux élus pour faire des propositions en 2011. En vain. En revanche il y a une obsession des lignes nouvelles de TGV derrière lesquelles se cachent de gros intérêts financiers. »

Les cheminots CFDT ne partagent pas cette analyse. Ils se sont détachés du mouvement de grève. « On a levé parce qu'on a obtenu que notre accord d'entreprise SNCF ne bouge qu'à la marge », explique Christophe Le Gac, secrétaire régional du syndicat. La CGT estime que c'est une vision à court terme : « Si le statut de la branche est trop en dessous du nôtre, lors de l'ouverture à la concurrence, la SNCF ne sera pas compétitive. Elle devra encore diminuer sa masse salariale et fera encore moins de service public. Ce qu'on pourra éviter si les salariés du privé sont alignés sur notre statut », explique Brice Evrard. Christophe Le Gac de la CFDT ne croit pas à cette démonstration : « On était arrivé au taquet des négociations avec l'union patronale des transports sur l'accord de branche. Le risque était qu'ils quittent la table et que le statut le moins favorable s'applique. »

CATHERINE FREY

EPE Mercredi 01 Juin Page:2/3

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)